

Texte 1

Lettre ouverte aux milléniaux

Chère personne née entre 1981 et 2001, yo, ça chille?

D'abord, te dire que je n'ai rien de particulier contre ta génération. Je ne suis pas de ceux qui pensent que vous êtes insupportables, trop centrés sur vous-mêmes, trop peu respectueux des traditions... J'ai récemment lu un blogue signé par la journaliste Diane Bérard, qui faisait le compte rendu d'un curieux atelier à la sauterie annuelle de la créativité qu'est C2 Montréal, atelier où des milléniaux ont donné des conseils aux employeurs pour les attirer...

8Titre du blogue : « Les milléniaux vous expliquent comment les attirer ». Déjà là, cher millénial, j'ai tiqué, je dois te le dire. Attirer des joueurs de la LNH à Montréal, attirer les meilleurs chercheurs en oncologie au Québec, attirer le capital étranger au Canada : j'en suis, je comprends.

Cependant, des *kids* de 17 à 22 ans qui expliquent à des employeurs comment les attirer, comme s'ils étaient des travailleurs hautement qualifiés aux compétences très, très, très rares, euh, là, c'est du délire...Ou bien c'est plutôt la preuve que même C2 Montréal a mis le pied dans le piège-marketing qu'est le grand décryptage de ta génération...

17La journaliste citait quatre jeunes : Laurence, Olivier, Michèle et Rym, des milléniaux du secondaire, du collégial et de l'université. Voici quelques perles de sagesse :

« On ne veut pas qu'aller au bureau soit une corvée... »

« Ne nous faites pas croire que vous êtes Sid Lee ou Moment Factory si vous ne l'êtes pas. »

« Tu devrais débiter ton offre d'emploi comme ça : "Êtes-vous down pour un défi ?" »

« Tu devrais nommer ton poste autrement. Pourquoi pas « Solution Creator » au lieu de gestionnaire de projet ? »

²⁴J'ai ri. J'ai ri fort, chère personne née entre 1981 et 2001 (mais probablement plus près de 2001). Parce que si j'avais à embaucher un employé junior - ce que tu es, fort probablement, à ton âge -, je me ficherais totalement de ce que tu penses du titre de l'offre d'emploi et de l'absence de mots anglais dans sa description. Le marketing autour de ta génération te fait sûrement croire le contraire, mais permets-moi d'être brutal : tu ne fais pas partie de la génération la plus spéciale de l'histoire de l'humanité. Il faut que tu le saches.

Tu ne fais pas non plus partie de la plus brillante, pour une raison fort simple : une telle chose n'existe pas. Si tu doutes de ça, n'oublie pas qu'on a envoyé un homme sur la Lune et inventé les vaccins, « avec pas » d'internet.

³³Soit que tu vas te lancer bientôt sur le marché du travail, soit que tu y fais tes premiers pas. Et à moins d'être un génie, ce que tu n'es fort probablement pas (Join the club !), ton principal atout quand tu te présentes à un entretien d'embauche est le suivant : la combinaison de ton énergie et de ton enthousiasme. C'est tout.

Ne t'en déplaise, tu as beau avoir une coupe de cheveux plus dans le vent que le vieux de mon âge qui mène cet entretien d'embauche, tu es moins bon et moins efficace que tu ne le seras à 35 ou à 45 ans.

Ce qui va te distinguer des autres, à ce stade de ta carrière, ce n'est pas d'espérer qu'aller au travail ne sera pas une corvée. Crois-moi, on espère tous que le travail ne soit pas une corvée. Il n'y a rien d'original là-dedans.

⁴³Non, ce qui va te distinguer, c'est de... travailler. C'est bizarre, je sais. Ça veut dire quoi, travailler ?

Ça veut dire accepter les quarts de travail de merde. Ça veut dire accepter l'emploi loin de Park Ex. Ça veut dire accepter le contrat qui paie peu, mais qui te positionne pour le job de rêve que tu veux décrocher. Ça veut dire accepter de ne pas être présent à tous les 5 à 7. Ça veut dire écouter plus que parler, réfléchir davantage à la tâche à accomplir que pontifier au sujet de cette tâche...

Si tu fais tout ça, tu vas être dans la minorité des jeunes travailleurs. Travailler et travailler fort : c'est moins répandu qu'on ne le croit. Tout le monde est « down » pour un job cool. Ce n'est pas tout le monde qui veut vraiment travailler pour l'obtenir.

Si tu travailles, pendant que les autres vont se demander pourquoi ils n'ont pas le titre de Solution Creator, toi, tu vas gérer des projets, apprendre plein de trucs, acquérir de l'expérience, découvrir comment fonctionne le réel - créer, justement, des solutions ! -au-delà de ton diplôme d'école privée ou de tes cours au bac de l'UQAM...Un jour, quand tu vas arriver en entrevue, tu n'auras plus besoin de faire semblant que tu sais de quoi tu parles, ça va paraître que tu sais de quoi tu parles.

Dans quelques années, tu n'auras même plus à aller en entrevue : on va t'offrir des jobs. Pour ça, pour avoir le travail de tes rêves qui ne sera pas une corvée, il faut que tu... travailles. Que tu sois de corvée, comme on dit.

Je sais, j'ai l'air d'un vieux radoteux...Prends-le de quelqu'un qui se croyait bien spécial, à 25 ans, avec son moignon de talent et sa carte de membre de la génération X, une autre étiquette générationnelle tout aussi vaseuse que celle que tu portes dans le front, cher millénial. Bisous, yo.